

Alice Saunier-Seïté
de l'Institut

LE CARDINAL DE TOURNON

LE RICHELIEU DE FRANÇOIS I^{ER}



ÉDITIONS
DES DEUX MONDES
BARTILLAT

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustrations « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droits ou ayants cause est illicite » (alinéa 1^{er} de l'article 40).

Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

© Éditions des Deux Mondes - Bartillat, 1997.
10 place du général Catroux. 75017 Paris.
ISBN : 2-86401-065-8

02331123 8

LE CARDINAL DE TOURNON

LE CARDINAL DE TOURNON

LE CARDINAL DE TOURNON

EDITION DES DEUX MONDES - BASTILLE

8

D1 MON

8077

DU MÊME AUTEUR

Les vallées septentrionales du Massif de l'Oetzal, Paris SEDES-CDU. Thèse de Doctorat d'État, Paris, 1963.

Contribution à l'étude du Suedfoehn d'Innsbruck, mémoires et documents CNRS. Thèse complémentaire du Doctorat d'État).

En Première Ligne, Plon, 1982.

Remettre l'État à sa place, Plon, 1984, (en collaboration).

L'Europe à la carte, Plon, 1985, (en collaboration).

Une centaine de publications scientifiques dans des revues françaises et internationales de géographie et aux Éditions du Conservatoire national des Arts et Métiers.

2331123

L

92

Alice Saunier-Seïté
de l'Institut

01120 011115-11

LE CARDINAL DE TOURNON

LE RICHELIEU DE FRANÇOIS I^{ER}

ÉDITIONS DES DEUX MONDES - BARTILLAT



5334457

Alice Baudouin

DL-27 01 1998 03118

Le Cardinal de Tournon

LE CARDINAL DE TOURNON

LE RICHESSE DE FRANÇOIS I^{er}

Éditions des Deux Mondes - Bartalas



INTRODUCTION

Ce livre est l'expression de mon admiration envers le fondateur du lycée de Tournon où j'aurais aimé effectuer mes études secondaires. À l'époque, il était interdit aux filles, reléguées dans un établissement voisin, sur les bords du Rhône.

D'autres avant moi, et mieux que je ne pourrais le faire, ont évoqué la surprenante beauté du site, au pied du château, sur les bords du fleuve, dans un environnement de vignobles et de vergers, sous un climat presque méditerranéen.

D'autres ont vanté la richesse de la bibliothèque, la tradition culturelle, la fierté de ce lieu.

D'autres ont rappelé le souvenir de personnalités célèbres qui ont étudié ici, qui ont enseigné ici, qui ont été inspirées ici, au bord du Rhône : l'une des plus éminentes d'entre elles, l'Égyptologue François Daumas, n'étant d'ailleurs jamais citée.

Tous sont ingrats envers le Cardinal fondateur. À tel point qu'en mai 1967, lorsque les autorités nationales et locales baptisèrent le lycée, le proviseur de l'époque affirma naïvement qu'elles réparaient un oubli puisque, depuis plus de quatre siècles, cet établissement n'avait pas reçu de nom. Et elles ne lui donnèrent pas le seul nom possible : Tournon.

INTRODUCTION

Ce livre est l'expression de mon admiration envers le fondateur de l'école de la pensée de l'homme et l'homme qui a été le premier à l'époque. Il est écrit par un homme qui a été le premier à l'époque.

L'œuvre est une œuvre de la pensée de l'homme et l'homme qui a été le premier à l'époque. Il est écrit par un homme qui a été le premier à l'époque.

Dans ce livre, on trouve la pensée de l'homme et l'homme qui a été le premier à l'époque. Il est écrit par un homme qui a été le premier à l'époque.

L'œuvre est une œuvre de la pensée de l'homme et l'homme qui a été le premier à l'époque. Il est écrit par un homme qui a été le premier à l'époque.

Tout est écrit dans ce livre par l'homme qui a été le premier à l'époque. Il est écrit par un homme qui a été le premier à l'époque.

Chapitre I

FRANÇOIS DE Tournon

Plus on se penche sur la vie du Cardinal François de Tournon, plus on se convainc que la tradition historique ne lui a pas rendu justice.

Il fut un plus grand homme d'État que Richelieu et Mazarin. Et d'ailleurs, sans l'œuvre de Tournon, y aurait-il eu un Richelieu et un Mazarin ?

François de Tournon dut affronter Charles Quint alors que Richelieu, puis Mazarin, n'eurent à combattre que des Habsbourg décadents.

François de Tournon fit libérer son roi, François I^{er}, prisonnier de Charles Quint après la défaite de Pavie. Puis il négocia, au prix d'une rançon énorme qu'il parvint à réunir, la libération des fils de son roi gardés trois ans en otage à Madrid. Il réussit sans céder un pouce du sol de France et surtout pas cette Bourgogne que Charles Quint rêvait de posséder obsessionnellement.

François de Tournon dut servir en Italie la folle ambition des Valois, face à l'Empereur, face aux papes successifs, face aux princes italiens. Il dut inlassablement et intelligemment négocier. Mais il dut surtout trouver des sommes fabuleuses pour combler le gouffre financier des guerres d'Italie et de la Cour trop fastueuse des Valois. Il lui arriva d'alimenter le trésor public avec ses propres revenus ecclésiastiques et avec des emprunts personnels auprès des banquiers italiens de Lyon (en janvier 1537, le roi le remercia « très affectueusement » d'avoir trouvé de l'argent à 3 % par mois !).

François de Tournon se trouva plongé dans la plus meurtrière des guerres civiles : l'affrontement sanglant entre catholiques et réformés. Cette guerre de religion décima les plus fortes personnalités de la noblesse de France.

La Fronde des princes du début du XVII^e siècle, pour irritante qu'elle parût aux gouvernants de l'époque, était un jeu d'enfants comparée aux passions violentes des Condé et des Rohan, des Guise et des Montmorency.

François de Tournon était un parfait humaniste : les savants, les lettrés, les artistes louaient son goût, sa culture, sa générosité à leur égard.

S'il sut constituer une bibliothèque admirable pour son Collège de Tournon et ramener au château de Tournon de belles sculptures, il ne devint jamais un collectionneur avide et frénétique, se fiant à des tiers pour rafler tout ce qui pouvait être acheté, comme le firent Richelieu et Mazarin.

Il est vrai que François de Tournon venait d'une famille de haute noblesse érudite. Il avait été élevé dans l'Abbaye de Saint-Antoine de Viennois, réputée pour ses savants. Il a vécu longtemps en Italie au contact de papes et de princes mécènes.

François de Tournon reçut de grands bénéfices ecclésiastiques et vécut en grand seigneur. Mais ses énormes revenus passèrent au service de ses missions d'État, en Espagne et en Italie, à la protection des arts, des sciences et de l'éducation.

Contrairement à Richelieu et Mazarin qui laissèrent des duchés et des fortunes colossales à leurs familles, le Cardinal de Tournon n'engrassa pas les siens aux frais de l'État et fut un exemple de probité très exceptionnel.

Le peintre florentin Capassin a donné du Cardinal François de Tournon son plus beau portrait. Sur le volet droit du retable d'autel conservé dans la salle des actes du lycée de Tournon, le Cardinal apparaissait en donateur agenouillé, les mains jointes — revêtu de sa grande cape



Le Cardinal François de Tournon.
Peinture de Capassin (lycée de Tournon).

rouge avec à ses pieds un chien qui rappelle la fidélité de l'homme à son souverain.

On y trouve aussi la scène symbolique qui atteste que l'homme est resté insensible au charme de la femme. D'ailleurs, rien dans les archives, ne fait croire à un divertissement de ce genre.

Les images de François de Tournon laissent deviner l'autorité, la volonté, l'austérité et la grandeur.

Autant qu'un prélat, il était un homme d'État, un homme d'action au service de l'État, un grand seigneur dur à son entourage. Son frère Just II avait aussi la réputation d'être un exécrationnable seigneur pour ses manants (qu'il pillait). Mais n'était-ce pas le comportement habituel de la noblesse en ces temps-là ?

François de Tournon était un homme de la Renaissance : il avoue aimer les plaisirs de la table et le bon vin de l'Hermitage. Il lui arriva, chez son neveu l'évêque de Castres, « *de crever de boyre, de manger et de rire* ».

En voyage, il emportait toujours quelques pièces de vin de Tournon. Quand il n'en restait plus, il s'en faisait envoyer par son neveu. À son entourage qui désespérait en recevant de mauvaises nouvelles, il dit un jour : « *En quoi nous ne trouverons pas le vin plus mauvais* ».

Il aimait pratiquer le jeu de paume et la chasse au faucon. Pendant la préparation du mariage de Catherine de Médicis à Marseille, il envoya son fauconnier à Venise pour rapporter des sacres d'Orient. Mais ces délassements ne furent sans doute que de brefs intermèdes entre les séjours éreintants à la Cour et en Italie.

Son ami et protégé, Denis Lambin, écrivait à son sujet : « *Ce qui lui plaît avant tout c'est le sérieux, la simplicité, la droiture, l'intégrité, la sincérité, la tempérance, la justice, la piété* ». Il aime le faste, mais pas les dépenses inutiles.

En 1553, il restaura le vieux château de Roussillon situé entre Lyon et Tournon. Michel de L'Hospital qui s'y arrêta, nota que « *la table était couverte de vaisselle d'or et d'argent pendant que nos pieds reposaient sur les plus riches tapis de Sidon et de Phrygie* ».

Dans ses déplacements, comme tous les hauts personnages de son temps, il emportait de quoi tenir son rang dans un luxueux décor, même dans les plus pauvres auberges.

Quand il se rendit à Marseille pour la rencontre de Clément VII et François I^{er}, il frêta un bateau pour transporter ses bagages : habits de cardinal, tapisseries, vaisselle, etc.

Sa mauvaise santé peut excuser son mauvais caractère. Très souvent, dans ses lettres, il se plaignait de sciatiques, de fièvres, de coliques néphrétiques.

Les Huguenots l'accusaient d'être un « *fanatique aux mains rouges de sang* » et lui imputaient le massacre des Vaudois du Lubéron en 1545 : il était à Rome.

Jacques Auguste de Thou, le célèbre historien du XVI^e siècle, qui fut aussi un conseiller et diplomate de Henri III, dit de François de Tournon :

« Homme d'une rare prudence et d'un mérite extraordinaire, d'une habileté pour les affaires et d'un amour pour sa patrie presque au-dessus de ce qu'on en peut penser, François I^{er} l'avait mis à la tête des affaires. Après la mort de ce prince, l'envie le fit chasser de la Cour ; mais il fut toujours estimé, considéré et respecté de tous, même de ses envieux. On le vit toujours opposé aux protestants, persuadé qu'on ne pouvait rien changer en matière de religion sans troubler la paix et la tranquillité de l'État ».

L'histoire de France n'arrête pas de parler de Richelieu et de Mazarin parce qu'ils gouvernaient à côté de rois mineurs et de régentes étrangères sans véritable existence. Donc seuls ces ministres existèrent historiquement.

François de Tournon a été un grand homme d'État à côté d'un roi éblouissant, François I^{er}, dont le prestige a effacé les erreurs corrigées par des collaborateurs remarquables que l'on a préféré oublier.



Le Cardinal de Tournon.

PL

Le Cardinal de Tournon. Portrait au crayon. Anonyme. Musée de l'Ermitage de Saint-Pétersbourg. Don de l'impératrice Catherine II en 1768 (Bibliothèque Nationale).

I - CHRONOLOGIE

- 1489 - Naissance au château de Tournon de François, cinquième enfant de Jacques II, seigneur de Tournon et de Jeanne de Polignac.
- 1501 - Entrée de François de Tournon à l'abbaye de Saint-Antoine de Viennois.
- 1515 - François de Tournon rencontre François I^{er} à Lyon.
- 1517 - François de Tournon est nommé archevêque d'Embrun.
- 1519 - François de Tournon est nommé abbé de la Chaise-Dieu.
- 1524 - Louise de Savoie, nommée régente par son fils François I^{er}, appelle François de Tournon à son conseil.
- 1525 - François de Tournon est envoyé par la régente à Madrid pour négocier la libération de François I^{er}, fait prisonnier à Pavie, et ramène le roi en France.
- 1525 - François de Tournon est nommé archevêque de Bourges.
- 1528 - Mort de deux neveux de François de Tournon, au siège de Naples, sous le commandement d'Odet de Foix, maréchal de Lautrec.
- 1529 - François de Tournon négocie le traité de Cambrai entre Louise de Savoie et Marguerite d'Autriche.
Il va chercher en Espagne Éléonore, sœur de Charles Quint, et procède à son mariage avec François I^{er} à Captieux en Guyenne.
- 1530 - François I^{er} charge François de Tournon du rachat du Dauphin et d'Henri d'Orléans (futur Henri II) retenus en otage par Charles Quint.
François de Tournon est nommé Cardinal.

- 1532 - François de Tournon, avec le Cardinal de Gramont, négocie à Rome l'annulation du mariage d'Henri VIII, roi d'Angleterre, avec Catherine, sœur de Charles Quint, et le mariage de Catherine de Médicis, fille de Laurent de Médicis, duc d'Urbin, et de Madeleine de La Tour d'Auvergne, avec Henri d'Orléans (futur Henri II).
- 1533 - François de Tournon est nommé abbé de Saint-Germain-des-Prés.
- 1534 - François de Tournon participe au conclave pour l'élection de Paul III (Farnèse).
- 1536 - François de Tournon est investi de toute autorité pour tenir, avec le chancelier et le seigneur de Châteaubriand, le conseil privé du roi à Lyon.
- 1536 - Le dauphin François meurt brutalement à la suite d'une partie de jeu de paume, au château de Tournon, où il s'était arrêté avec François I^{er} et sa cour, sur la route de Provence envahie par Charles Quint.
- 1536/37 - François de Tournon est nommé lieutenant général pour tout le sud-est de la France.
- 1537 - François de Tournon est nommé archevêque d'Auch, dont il occupera le siège jusqu'en 1553.
- 1538 - François de Tournon représente François I^{er} aux conférences de Nice entre le pape Paul III et Charles Quint. Il est signataire pour la France de la paix de dix ans.
- 1539 - François de Tournon préside à Lyon une conférence d'évêques pour obtenir la conversion de Genève.
- 1545 - Extermination des Vaudois.
- 1547 - Mort de François I^{er}, avènement de Henri II, François de Tournon est éloigné de la Cour et du pouvoir.

- 1548 - François de Tournon participe à Rome au conclave pour l'élection de Jules II (de la Rovère).
- 1549 - François de Tournon participe à Rome au conclave pour l'élection de Jules III.
- 1550 - François de Tournon est nommé évêque de Sabine.
- 1551 - François de Tournon est nommé archevêque de Lyon.
- 1553 - François de Tournon est rappelé de Rome pour assister la régente Catherine de Médicis.
- 1555 - François de Tournon participe aux conclaves pour l'élection de Marcel II, puis de Paul IV (Carafa).
Avec Charles de Lorraine, François de Tournon négocie pour obtenir l'alliance du pape Paul IV et des princes italiens contre Charles Quint.
- 1555 - François de Tournon revient en France et se consacre à son archevêché de Lyon.
- 1559 - François de Tournon participe au concile pour l'élection de Pie IV.
- 1560 - François de Tournon est nommé évêque d'Ostie et de Velletri, et doyen du Sacré Collège.
- 1560 - François de Tournon fait recevoir les Jésuites en France et leur donne le Collège de Tournon.
- 1560 - François de Tournon participe aux États Généraux d'Orléans (à la convocation desquels il avait été opposé).
- 1561 - François de Tournon préside le colloque de Poissy tout en déplorant que les catholiques entrent en controverse avec « *les coryphées de Genève* », c'est-à-dire les apôtres de la Réforme.
- 1562 - Le 22 mai, mort de François de Tournon.

LE RICHELIEU DE FRANÇOIS I^{ER}

« Plus on se penche sur la vie du cardinal François de Tournon, plus on se convainc que la tradition historique ne lui a pas rendu justice.

Il fut un plus grand homme d'État que Richelieu et Mazarin. Et d'ailleurs, sans l'œuvre de Tournon, y aurait-il eu un Richelieu et un Mazarin ?

François de Tournon dut affronter Charles Quint alors que Richelieu, puis Mazarin, n'eurent à combattre que des Habsbourg décadents.

L'Histoire de France n'arrête pas de parler de Richelieu et de Mazarin parce qu'ils gouvernaient à côté de rois mineurs et de régentes étrangères sans véritable existence.

François de Tournon a été un grand homme d'État à côté d'un roi éblouissant, François I^{er}. »

Alice Saunier-Seïté

105 F



Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

